

Sud-Vietnam.

7 février 68 le Front Uni de Soutien au Sud-Vietnam (dont les seuls membres appartiennent à Occident) organise un meeting à la Mutualité. Les C.V.B. et C.V.N. manifestent devant la mutualité protégés par les flics, les militants anti-fascistes s'affrontent violemment ce soir là aux CRS.

19 avril 68 : exposition du Front Uni de Soutien au Sud-Vietnam. Une telle exposition était intolérable, elle fut mise à sac par les C.V.B.. Une raclée de première fut infligée à Roger Holleindre. Occident ne doutant de rien envoie un communiqué à la presse : « La police aura fort à faire pour enlever les cadavres marxistes jonchant les caniveaux du Quartier Latin ». La suite prouva qu'il n'en fut rien.

2 mai 68 : Occident met à sac à 8 heures du matin les locaux désert de la F.G.E.L.. Occident annonce son intention de tenir un meeting à Nanterre (alors que deux journées anti-impérialistes sont prévues à la fac). Les nanterrois sont décidés à attendre de pied ferme la vermine brune mais Nanterre est fermée par le doyen Grappin. Un meeting et une mobilisation sont convoqués pour le vendredi 3 mai à la Sorbonne.

3 mai 68 : 400 militants en service d'ordre attendent Occident, bien décidés à lui régler une nouvelle fois son compte. A 15 heures une centaine de fascistes armés marchent sur la Sorbonne venant d'Assas ; malheureusement la police ne les laissera pas parvenir jusqu'à la Sorbonne à la grande déception des anti-fascistes. A 17 heures les flics pénètrent dans la Sorbonne et embarquent les militants. Mai 68 vient de commencer !...

Occident et Mai 68

Les fascistes se terrent, ils auront quelques velléités de réapparaître à la surface.

Occident tente d'occuper Assas, le service d'ordre de la JCR les fera sortir de la fac plus vite qu'ils n'y sont entrés. Le 17 mai c'est à Sciences Po qu'ils prendront la même raclée. Enfin le 22 mai ils feront une timide et courte manif derrière Tixier Vignancourt. Pendant le mois de mai, Occident sera contacté par les Services Secrets, par des agents de Bob Denard mercenaire au Congo et ami de Foccard (François Duprat était chargé quelques années plus tôt de recruter des mercenaires pour le Congo). Sur 12 responsables d'Occident, trois votent pour réaliser cette Union (dont François Duprat ; 9 sont contre.

12 juin 68 : Les organisations révolutionnaires sont dissoutes. Occident peut continuer son existence de crâne rasé, de croix celtiques, de salut hitlérien, de formation de combat de l'opposition nationale comme le proclamait les tracts, sans être inquiété ; le pouvoir a besoin d'eux pour la rentrée scolaire qui s'annonce difficile.

Juillet 68 : Occident tient une conférence nationale.

La fin d'Occident

A la rentrée Occident se croit revenu au bon vieux temps et commence à distribuer ses tracts sur les lycées parisiens. C'était compter sans le mouvement lycéen qui avait fait son apprentissage en mai 68, et c'est par certaines que les lycéens sortent ; des affrontements durs et brefs les chassent irrémédiablement.

De ce côté là c'est un échec, Occident ne pourra pas se servir de supplétifs au pouvoir.

10 octobre 68 : Occident attaque le siège du SNES-Sup et le local d'Action

28 octobre 68 : Occident plastique la librairie maoïste rue Gît le Cœur.

Occident n'arrive pas à servir le pouvoir et devient même gênant ; il sera donc dissout le 1er novembre sans qu'aucune poursuite de quelque sorte ne soit lancée contre ses membres.